

Zeitschrift: Revue économique franco-suisse
Herausgeber: Chambre de commerce suisse en France
Band: 31 (1951)
Heft: 3

Artikel: À propos de la Foire de Bâle...
Autor: Deslandes, Georges
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-888575>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 07.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

A propos de la Foire de Bâle...

Paris, le 19 février 1951.

Monsieur le Rédacteur en chef,

J'ai visité l'an dernier la Foire de Bâle. Et j'y retournerai cette année. Pourquoi ?

C'est ce que je voudrais préciser aux lecteurs de votre Revue et, d'une façon générale, à tous ceux qui, en France, ont un minimum de curiosité extranationale.

En partant je m'étais dit : « Bâle, c'est la mécanique de précision ». Et j'ai été assez surpris de constater que, si en effet, c'était bien cela, c'était aussi autre chose.

A Bâle il y a de tout, et l'on s'aperçoit, non sans surprise, que la « production suisse » ne se borne pas aux quelques activités traditionnelles qu'on s'était mises en tête, une fois pour toutes, par esprit de paresse.

Les 2.200 exposants de 1950 couvraient en vérité tous les secteurs de la production contemporaine.

Impression d'ensemble : beaucoup de méthode, de soin, de discipline, dans la présentation des divers stands. Et beaucoup d'imagination aussi pour se distinguer, mettre en valeur les caractéristiques essentielles des fabrications, attirer les regards par une recherche souvent très adroite de l'architecture et du décor.

De la plus petite firme à la plus grande, on sent la volonté de ne rien laisser au hasard ou à l'improvisation.

Ce souci va jusqu'au moindre détail, et notamment au conditionnement du moindre article. On découvre là ce fait capital des marchés modernes, à savoir que l'amélioration générale du standard de vie implique de plus en plus le respect de l'acheteur : la vente en vrac, la vente du type bazar ont fait leur temps. Le client mérite qu'on le serve bien et que chaque unité de vente lui soit offerte avec le maximum de garantie, le maximum de « service », le maximum « d'habillage ».

Et l'on voit apparaître à Bâle, de bout en bout, cette notion neuve de l'esthétique industrielle qui a progressé à pas de géants aux États-Unis d'Amérique.

On retrouve d'ailleurs, à chaque pas, dans la ville même de Bâle, comme d'une façon générale dans toutes les villes de Suisse, la tenue et la coquetterie des étalages, considérés comme des éléments essentiels de la préparation à la vente.

Qu'est-ce à dire sinon qu'on semble avoir admis définitivement les droits majeurs du client, ce personnage important qui, au moment de faire son choix, est fondé à exiger qu'on le lui facilite au maximum.

A Bâle, la visite de la Foire se fait sans fatigue, et c'est là un fait très remarquable qu'il faut attribuer sans doute aux caractéristiques humaines de la population, mais aussi à une ligne de conduite délibérément acceptée et respectée par les exposants.

Et c'est ce qui m'a permis, après quelques jours bien remplis, de garder l'esprit libre et le pied léger pour quelques expéditions d'agrément à l'entour de la ville.

Ce ne sont pas les points de direction qui manquent dans ce pays où les hommes ont su ajouter aux richesses touristiques naturelles, mille facilités d'ordre pratique qui simplifient tout déplacement.

Bref, du bon travail, avec autour, d'aimables loisirs.

C'est assez rare pour qu'on apprécie.

Georges Deslandes